

to Julia Why...

à part ça

ou

“Comment Do fit Ciel”

2004

musique à tableaux

pour quatuor de flûtes à bec et cor des Alpes

**Commande du Concertgebouw de Bruges
pour le Quatuor APSARA et Lutz Mandler**

Ça part de rien,
du bout du cor qu'on ne voit pas
- sa part de corps au loin.
Ça passe un cap et on en voit le tout ;
tous les cinq, en quatre et un tubes.
Par sa voix le plus long les bat tous
et ceux qui sont plus courts se sont donc tus un temps, mais
pas à pas, de marche en strette, de note en mot, de messe en choeur
ils ont pris le jeu en main
au prix de je ne sais quel gain.
Du cor pour la paix on prend soin
en joie on lui ôte ce qu'il a sur la bouche
mais à la fin, lui tout seul en Cor plus fort
les tombe et les ploie sous son son
puis les joint une fois quiet, las et grave
quand elles toutes, dos à terre
à peine jouent vers le ciel.

E.H.P.

***Création le 23 octobre 2004
Concertgebouw, Brugge***

ERNEST H. PAPIER

“à part ça”

notification des actions scéniques

L'exécution nécessite (pour 5 exécutants) :
1 flûte soprano, 4 flûtes alto, 4 flûtes ténor, 4 flûtes basse
1 cor des Alpes, 1 anche double de basson, 1 sourdine voyante (ad lib.)

TABLEAU I

intrada

Seul le pavillon du cor des Alpes est visible au début.
Le rideau s'ouvre lentement sur l'accord du quatuor qui apparaît
debout, frontal, masquant le corniste.
Les mouvements notés (⬇) sont une brève flexion des genoux.

N.B. Sans rideau, on pourra rendre les mêmes effets avec l'éclairage.

TABLEAU II

ouverture

Au son du cor, les flûtistes commencent à bouger (⬇) puis s'écartent (→)
par deux puis tous les quatre, dévoilant le corniste qui se “révèle”.
Après sa courte cadence, les flûtistes se rapprochent de lui.

TABLEAU III

marche

Durant les cinq reprises décalées, les flûtistes, marchant en cadence,
passent successivement en dessous du cor et par dessus son pavillon,
suivant un petit parcours circulaire, répété au moins deux fois.

N.B. On pourra éventuellement surélever le corniste pour permettre un
passage plus aisé des flûtistes, qui devront cependant s'incliner.

TABLEAU IV

strette

Quatuor solo, frontal, sans pupitre visible, éventuellement de mémoire.
Le cor des Alpes doit se faire oublier jusqu'à ce qu'il dise “rien” ;
à cet instant, les flûtistes “tombent” à genoux en un même mouvement.

TABLEAU V

messe

Quatuor de flûtes solo à genoux (légèrement surélevé si nécessaire).
Le cor est invisible, il se pourvoit d'une sourdine ostensible. (ad lib.)

TABLEAU VI

choral

Le cor décrit lentement un grand arc de cercle d'un côté à l'autre du quatuor agenouillé, en opérant une "station" au dessus de leurs têtes (\hat{p}).
A la fin du choral (reprise), les flûtistes s'éloignent (si possible à genoux).

N.B. L'anche double peut être fixée à un tuyau souple relié au cor pour en faciliter la traction pendant le jeu.

TABLEAU VII

assaut

De "très agressif" à "très tendre", les quatre flûtes alto toujours dirigées vers le corps du cor, de plus en plus près, jusqu'à le toucher...
le cas échéant, les flûtistes débarrassaient le cor de sa sourdine avec soin.

TABLEAU VIII

cadence

Les flûtistes sont subitement "fauchées" par les premiers sons du cor et tombent mollement à terre dans un mouvement désordonné.
Elles demeurent invisibles durant toute la cadence.

TABLEAU IX

coda

Les flûtistes couchées relèvent leurs instruments en jouant, suivant la courbe dynamique de leurs interventions ; 1ère fois nonchalamment, 2ème fois plus nerveux, 3ème fois comme automatique mais calme.
Seules les flûtes qui se lèvent et le pavillon du cor restent visibles.

PLAN DE SCENE



